

## 1778 MARIE-MADELEINE SOPHIE ARMANT

Marie-Madeleine Sophie Armant était née en 1778 et avait épousé l'aéronaute Blanchard. On connaît, au moins de nom, Blanchard. L'histoire de son mariage est assez curieuse : elle fut demandée par son futur mari dès avant sa naissance.

On raconte en effet que Blanchard, se trouvant un jour dans la campagne aux environs de La Rochelle, rencontra une robuste paysanne à laquelle il annonça qu'elle aurait prochainement une fille, et lui promit de revenir 16 ans plus tard pour l'épouser. Cette brave femme eut en effet une fille, et Blanchard, tenant sa parole, l'épousa en 1794.

Mme Blanchard ne tarda pas à embrasser la carrière de son mari, qui, après avoir gagné des millions avec ses ascensions, mourut dans la misère en disant à sa femme :

« Tu n'auras après moi, ma chère amie, d'autre ressource que de te noyer ou de te pendre. »

Elle fit mieux, et rétablit sa fortune en devenant l'aéronaute chérie du public.

Le 6 juillet 1918, elle s'éleva du milieu de Tivoli de la rue Saint-Lazare, où une foule énorme se pressait à l'occasion d'une fête de nuit. L'ascension se fit au milieu des flammes de Bengale, au bruit des fanfares et aux acclamations frénétiques du public. Bientôt du ballon lui-même partent des feux d'artifice, des gerbes d'étincelles et une pluie d'or qui soulèvent encore l'admiration de la foule.

Soudain une flamme bleue et inattendue s'aperçoit dans la nacelle : on voit Mme Blanchard se lever, comprimer l'orifice intérieur du ballon, puis la flamme réapparaître au-dessus de celui-ci, et une immense colonne de feu s'élever au sommet de l'aérostat. L'hydrogène s'était enflammé au contact de la lance à feu servant à l'aéronaute à allumer les pièces d'artifice.

## 1778 MARIE-MADELEINE SOPHIE ARMANT

Cependant, à part un petit nombre de personnes qui se rendaient compte de ce qui arrivait, le public croyait à un nouveau spectacle, et les applaudissements redoublaient ! on criait : « Bravo ! vive Mme Blanchard ! »

La ballon se dégonflait rapidement, mais la descente n'était pas rapide, et l'infortuné qui, résignée à son sort, s'était assise immobile dans la nacelle, aurait pu échapper à la mort. Un hasard malheureux vint au contraire dénouer tragiquement cette aventure.

Le ballon, peu à peu dégonflé, vint s'abattre sur le toit du n° 6 de la rue de Provence ; la nacelle glissa sur le toit et rencontra un crochet qui l'arrêta brusquement. La secousse qui eut lieu projeta Mme Blanchard hors de la nacelle. On l'entendit crier : « A moi ! » et elle tomba la tête fracassée sur le pavé de la rue, où la ramassèrent des employés de Tivoli qui accouraient à son secours.

Lorsque la nouvelle de cette catastrophe arriva à Tivoli, à la joie la plus bruyante se succédèrent la stupeur et la consternation, et la fête fut suspendue. Une souscription ouverte parmi les spectateurs produisit quelques milliers de francs qui furent consacrés à élever à la mémoire de Mme Blanchard, un monument au Père-Lachaise, où elle fut enterrée le lendemain.